

TROPHÉE CLAIREFONTAINE

# DES CHAMPIONS dans les petits papiers!

Disputé le week-end suivant la rentrée des classes à La Grande-Motte, le Trophée Clairefontaine a fêté ses vingt ans, toujours et exclusivement sur invitation. Les huit équipages de champions se sont chiffonnés, comme chaque début septembre depuis deux décennies! Ça tombe bien, nous y étions.

*Complicité.  
Le SailingOne 25  
a beau avoir bientôt la  
majorité, il reste très  
prisé des champions  
qui, à l'image ici  
de Pascal Bidégorry,  
le connaissent sur  
le bout des doigts.*

D. RAVON



**A**part sa tignasse grisonnante, il n'a guère changé. Toujours aussi affable, Serge Madec, «retraité» de la course océanique, et aujourd'hui brocanteur sur l'île de Ré, n'est pas le moins heureux d'en être. L'ancien recordman sur l'Atlantique à la barre de *Jet Services V* en 1988 et 1990, n'a pourtant rien gagné cette année, contrairement aux sept autres invités – Cammas, Peyron, Bidégorry, Charbonnier, Le Cléac'h, Dubois ou Desjoyeux. Mais s'il est convié dans le port languedocien, c'est bien parce qu'il y a vingt ans, jour pour jour, il a remporté la première édition du Trophée Clairefontaine, à l'époque accompagné de Jean-Baptiste Le Vaillant et Eric Bru-

neel. *«Je me souviens que pour des raisons de direct (les courses étaient retransmises dans l'émission de France 2 Télématin, ndr), on nous envoyait sur l'eau alors qu'il faisait encore nuit ! raconte malicieusement Serge. On courait sur des KL 28 surtoilés... qui ne demandaient qu'à passer cul par-dessus tête dès que la brise rentrait au portant...»* Et pour fêter ça, il est accompagné de deux bizuths du Trophée, Mathieu Fontaine, fils de Jean-François et Claire, et espoir en équipe de France de 470, ainsi que d'Arthur Le Vaillant, dont le père est l'unique abonné permanent depuis la première édition. Arthur vient de réaliser son rêve en disputant le Figaro. Il y a vingt ans, tous deux étaient dans

les couches et biberons... et là ils sont à fond ! *«Ils ont la banane toute la journée et une telle énergie que je dois les calmer ! en rigole Serge Madec qui, pour se remettre un peu dans le bain, a juste couru une régata associative le week-end précédent.*

Le concept n'a pas varié d'un iota, tout comme le fidèle partenaire. Le plateau est de très haut niveau chaque année, et le bateau le même depuis plus de quinze ans. Le SailingOne 25 – un cata muni d'ailes et de deux trapèzes – a été dessiné par le cabinet VPLP, puis mis au point par Patrick Tabarly et Serge Madec. Il mesure 7,65 mètres et porte 110 mètres carrés de toile au portant, lève la patte dès 10 nœuds de vent, et plus si affinités !

**LA BELLE IDÉE D'YVAN GRIBOVAL**, son créateur, a non seulement perduré au fil des années, mais fait des petits. Le circuit Extreme 40 n'a rien inventé, si ce n'est de se disputer par étapes et sur des catas plus grands et récents. En vingt ans, celui qu'on surnomme «Gribo» dans le milieu, et qui a débuté à *Voiles et Voiliers*, a juste gommé les quelques imperfections, mais surtout parfait sa re-

**Graines de champions**

Cette année, en lever de rideau, le Trophée Clairefontaine a permis à seize jeunes régatiers, sélectionnés dans les ligues de Méditerranée, de disputer selon le même format que leurs aînés la Junior Regatta. Le plateau avait de l'allure avec les champions d'Europe et vice-champions du monde jeunes 2. A bord de Hobie Cat 16, ils ont tout fait comme les grands et se sont régalez. Chez eux, Hippolyte Bourgois et Gabriel Gardes (CNMCP La Grande-Motte) l'ont emporté devant Benjamin Dehuine et Benjamin Roulant (YC Villeneuve-Loubet) et la seule fille sélectionnée – Marine Le Bouter, équipée par Antoine Mayet.

cette immuable. Le show est si rodé que, d'une année sur l'autre, seule la météo ajoute son grain de sel et un poil d'incertitude. La sono n'a rien à envier à celle d'une rave party, et les procédures de départ enregistrées sur un jingle en français et anglais ont de quoi décoiffer. Attention, les horaires sont précis, et rien ne doit dépasser. Ne quittant pas casque et micro intégré quatre jours durant, du haut de son presque deux mètres, Griboval règne sur les opérations et sa garde rapprochée. Mieux vaut respecter les consignes du patron ! Le public s'entasse sur

**Spectacle. Les runs courus juste au pied de la digue sont à la fois courts – dix minutes –, toniques... et les croisements souvent très chauds !**



*Le show est si rodé que, d'une année sur l'autre, seule la météo ajoute son grain de sel et un poil d'incertitude !*



**Portant. Les départs se font le plus souvent sous spi... et l'on peut même toucher les bouées !**



**Relève. Les vainqueurs de la Junior Regatta en Hobie Cat 16, entourés de leurs parrains, soit les huit champions.**



les digues ou la tribune – où tout est gratuit –, la centaine d'invités privilégiés du sponsor promènent leur tenue bleue non sans fierté, et les manches – jamais plus de dix minutes – se succèdent au pied des enrochements.

**TOUT CE QUI SE PASSE EST COMMENTÉ** pour une meilleure compréhension, comme dans un stade. Derrière la mise en scène, la régata ne perd pas ses droits. Ces types sont des as et, comme la plupart des départs se déroulent sous spi au portant et qu'on peut toucher les bouées, ça prend des airs de stock-car ! *«Heureusement que les bateaux sont costauds, car ça frotte très souvent»* rappelle Michel Desjoyeux, qui après un long chantier cet été, effectue aussi sa rentrée, et retrouve vite ses automatismes de la régata au contact. Pas question de perdre du temps dans une salle de réclamation, ici les fautes sont jugées sur l'eau par un coup de sifflet et une pénalité de 360 degrés... Car, après le show, ce sont



**20 ans ! Ci-dessus Loïck Peyron, vainqueur cette année, et ci-dessous, le même Peyron, mais en 1990 et sur un KL 28 !**



**Un brillant vétéran nommé Le Vaillant !**



C'est simple ! Il a couru les vingt et une éditions du Trophée Clairefontaine, en remportant neuf – notamment la première avec Serge Madec en 1990 et la dernière avec son vieux complice Loïck Peyron en 2010. Lors de sa première victoire, son fils Arthur n'avait pas deux ans, et cette année père et fils étaient concurrents. Maître voilier chez Incidences à La Rochelle, considéré à juste titre comme l'un des meilleurs dessinateurs de voiles du monde, «Jean-Bapt» a le triomphe discret. Lui n'est pas du genre à bondir de joie sur le trampoline, et encore moins s'épancher sur son ahurissant palmarès. De toute façon, sur deux ou trois coques, ce formidable régleur et équipier a déjà tout gagné !

**Invité. Vainqueur de la 1<sup>re</sup> édition, Serge Madec, retraité de la course océanique, s'est amusé... mais a logiquement fini dernier.**

autographes et photos à tout va, dès le retour à quai. *«C'est génial ! Ils sont d'une simplicité et d'une gentillesse...»*, lance une jeune fille, encore tout émoustillée d'avoir été photographiée avec Franck Cammas. Le skipper de *Groupama 3*, détenteur du Trophée Jules Verne, est un compétiteur né. Chaque matin, il est le premier à bord, à tout vérifier, puis passer un ultime coup d'éponge sur les appendices. Son objectif est clair : gagner ! Avec ses équipiers Christophe Espagnon et Tanguy Cariou, champions en Tornado et 470, il vire en tête au bout de deux journées. Mais il y a Loïck Peyron. Toujours l'air de ne pas y toucher, follement décontracté, il est ici comme un poisson dans l'eau. Et quel talent ! Avec Jean-Baptiste Le Vaillant et Gilles André, Peyron s'impose à l'arraché, à l'issue de neuf runs et deux raids en baie d'Aigues-Mortes... devant Cammas, Bidégorry et Desjoyeux. C'est sa huitième victoire en vingt participations – record absolu... Sacré champion !